

Pour des cirques sans animaux !



Les animaux dans des cirques sont apparus avec le colonialisme « moderne ». En même temps que des esclaves étaient transportés, des animaux « exotiques » ont peu à peu intégrés les ménageries à partir de 1830. L'utilisation « d'animaux de cirque » est donc liée aux exploitations coloniales. Des aventuriers présentaient des africains comme « sauvages » dans des expositions ou des « zoos humains » jusque 1938.

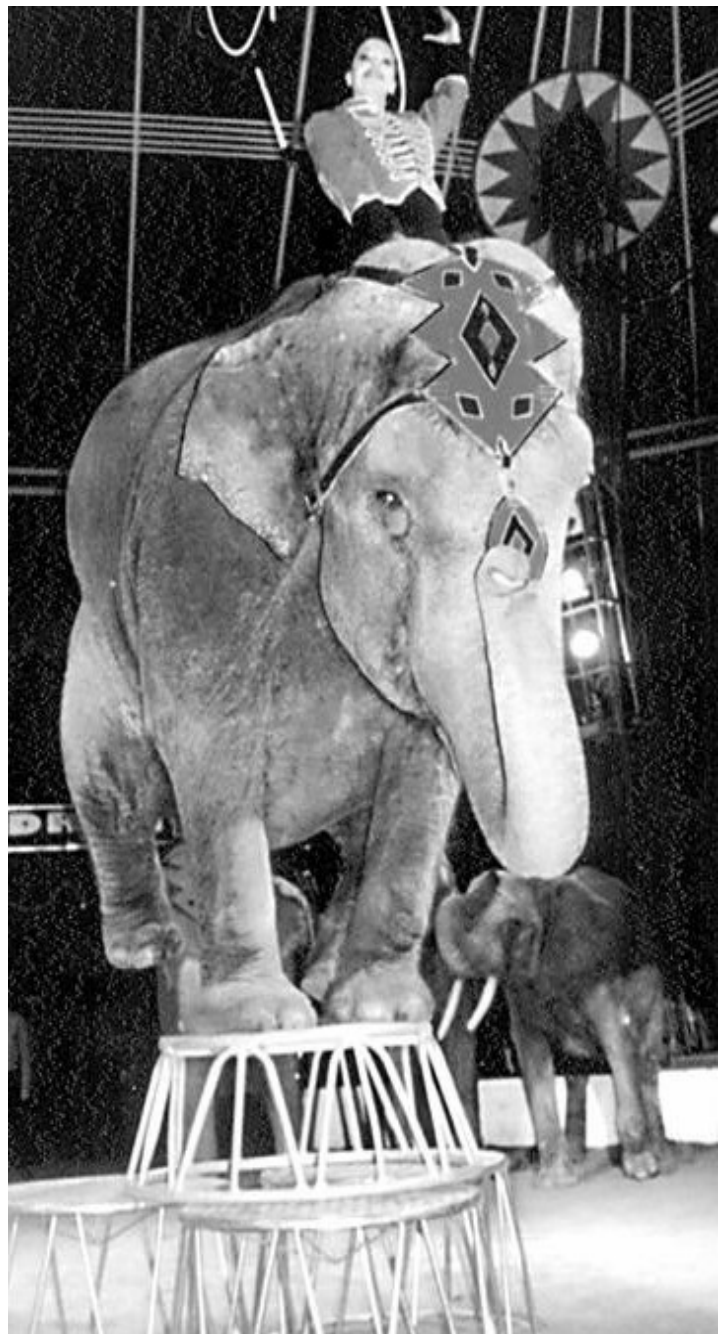
Violence et stress :

On imagine en voyant les animaux exécuter des numéros qu'il y a complicité entre l'animal et son "dresseur". C'est une image trompeuse puisque l'animal est soumis par la terreur. Les témoignages de dresseurs confirment tous cette réalité, l'un d'eux disant : « *On ne peut sans hypocrisie imaginer un dressage qui n'aurait pas recours à la contrainte et à une certaine violence* ».

Une détention contraire aux besoins physiologiques :

Chaque animal a besoin de développer des comportements liés aux besoins de son espèce. Ainsi des activités (et le temps qui leur est imparti) telles que le toilettage, les interactions sociales, le marquage du territoire, les déplacements (sauter, courir), l'exploration, le grattage du sol, les bains de boue ou de poussière, le repos... sont autant d'éléments permettant d'évaluer le bien être ou le mal être d'un animal.

La détention d'animaux dans les cirques ou les zoos conduit à la restriction de ces comportements spécifiques et la constitution d'un groupe social est le plus souvent impossible, soit du fait de l'absence de congénères, du manque d'espace, mais aussi du stress.



Pour des cirques sans animaux !



Les animaux dans des cirques sont apparus avec le colonialisme « moderne ». En même temps que des esclaves étaient transportés, des animaux « exotiques » ont peu à peu intégrés les ménageries à partir de 1830. L'utilisation « d'animaux de cirque » est donc liée aux exploitations coloniales. Des aventuriers présentaient des africains comme « sauvages » dans des expositions ou des « zoos humains » jusque 1938.

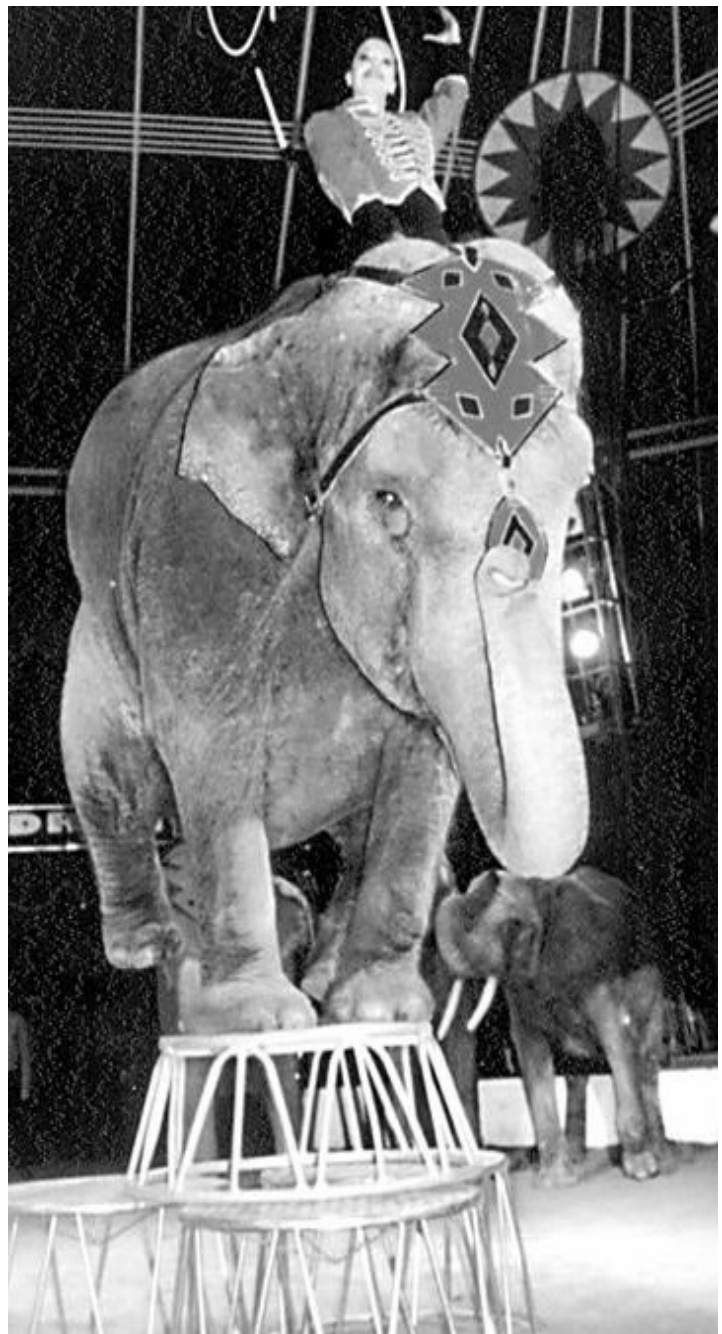
Violence et stress :

On imagine en voyant les animaux exécuter des numéros qu'il y a complicité entre l'animal et son "dresseur". C'est une image trompeuse puisque l'animal est soumis par la terreur. Les témoignages de dresseurs confirment tous cette réalité, l'un d'eux disant : « *On ne peut sans hypocrisie imaginer un dressage qui n'aurait pas recours à la contrainte et à une certaine violence* ».

Une détention contraire aux besoins physiologiques :

Chaque animal a besoin de développer des comportements liés aux besoins de son espèce. Ainsi des activités (et le temps qui leur est imparti) telles que le toilettage, les interactions sociales, le marquage du territoire, les déplacements (sauter, courir), l'exploration, le grattage du sol, les bains de boue ou de poussière, le repos... sont autant d'éléments permettant d'évaluer le bien être ou le mal être d'un animal.

La détention d'animaux dans les cirques ou les zoos conduit à la restriction de ces comportements spécifiques et la constitution d'un groupe social est le plus souvent impossible, soit du fait de l'absence de congénères, du manque d'espace, mais aussi du stress.



Condamné pourquoi ? Pour quel crime ?

Vous le savez ? Lui non plus !



**Nous lutterons encore et toujours contre toutes formes d'esclavagisme parce que chaque vivant a droit à la liberté !
Bannissez les cirques avec animaux !**

L'aspect économique :

Le cirque français Phénix (sans animaux) concurrence Pinder, le plus grand cirque animalier. Quelques pays imposent des cirques sans animaux et ces cirques ne sont pas en faillite. Certaines municipalités refusent les cirques animaliers et c'est peut-être là le début d'une prise de conscience qu'il convient de soutenir et de développer.

L'enfermement des animaux, comme des humains, conduit à l'apathie et à des névroses.

Les stéréotypies sont une des manifestations visibles de ces déviations comportementales. Elles découlent de l'absence de stimuli et de la pauvreté de l'environnement. L'animal se met à répéter les mêmes mouvements jusque la folie bien souvent. Ces comportements qui amusent les spectateurs inconscients du drame qui se joue devant eux, de type déambulatoire ou caractérisées par un balancement permanent de la tête sont le signe manifeste d'une souffrance chronique.

Positions et comportements contre-nature

On ne peut librement imposer aux animaux des choses que leur nature réprouve. La présence d'animaux en cage pose différents problèmes : déstructuration du groupe social ; difficulté de cohabitation lors du mélange d'espèces (lions, tigres) ; absence de distance de fuite ; présence du feu ; positions imposées contre nature, environnement effrayant pour l'animal comme la densité du public, les cris, bruits, musiques, lumières, pétards, et la fatigue peuvent provoquer chez l'animal des réactions de défense. On le dira alors « dangereux ». On le tuera peut-être !



**Tournons définitivement la page du colonialisme,
la fin des cirques avec animaux pourrait y contribuer largement**

CODE ANIMAL 

code-animal.com

CLAM

Collectif Libération Animale de Montpellier
clam34.org
mail@clam34.org



Condamné pourquoi ? Pour quel crime ?

Vous le savez ? Lui non plus !



**Nous lutterons encore et toujours contre toutes formes d'esclavagisme parce que chaque vivant a droit à la liberté !
Bannissez les cirques avec animaux !**

L'aspect économique :

Le cirque français Phénix (sans animaux) concurrence Pinder, le plus grand cirque animalier. Quelques pays imposent des cirques sans animaux et ces cirques ne sont pas en faillite. Certaines municipalités refusent les cirques animaliers et c'est peut-être là le début d'une prise de conscience qu'il convient de soutenir et de développer.

L'enfermement des animaux, comme des humains, conduit à l'apathie et à des névroses.

Les stéréotypies sont une des manifestations visibles de ces déviations comportementales. Elles découlent de l'absence de stimuli et de la pauvreté de l'environnement. L'animal se met à répéter les mêmes mouvements jusque la folie bien souvent. Ces comportements qui amusent les spectateurs inconscients du drame qui se joue devant eux, de type déambulatoire ou caractérisées par un balancement permanent de la tête sont le signe manifeste d'une souffrance chronique.

Positions et comportements contre-nature

On ne peut librement imposer aux animaux des choses que leur nature réprouve. La présence d'animaux en cage pose différents problèmes : déstructuration du groupe social ; difficulté de cohabitation lors du mélange d'espèces (lions, tigres) ; absence de distance de fuite ; présence du feu ; positions imposées contre nature, environnement effrayant pour l'animal comme la densité du public, les cris, bruits, musiques, lumières, pétards, et la fatigue peuvent provoquer chez l'animal des réactions de défense. On le dira alors « dangereux ». On le tuera peut-être !



**Tournons définitivement la page du colonialisme,
la fin des cirques avec animaux pourrait y contribuer largement**

CODE ANIMAL 

code-animal.com

CLAM

Collectif Libération Animale de Montpellier
clam34.org
mail@clam34.org

